

Vire Normandie

Vire. « On peut découvrir son futur métier très tard »

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 4 février 2018

709 mots



Un groupe de professionnels devant une classe de seconde du lycée Marie-Curie. - Crédit Ouest-France

Une centaine d'élèves de seconde du lycée Marie-Curie ont rencontré des professionnels aux métiers et aux parcours très variés. Bonne nouvelle, rien n'est jamais figé dans l'orientation.

L'initiative

Ils sont consultant, libraire, charpentier, assistante sociale, pépiniériste, surveillante pénitentiaire... Autant de formations et de parcours dont une centaine d'élèves de seconde ont été témoins, vendredi 2 février, au lycée Marie-Curie de Vire. Trois classes ont participé à la première édition du cocktail des métiers.

« Le principe est simple, expliquent Charlotte Maupilé, Marion Onraed et Gaëtan Prévert, les trois professeurs principaux à l'initiative de cette rencontre suivie avec intérêt par les deux conseillères d'orientation psychologues du lycée. Nous avons demandé à des personnes de notre entourage aux parcours et aux métiers différents de venir témoigner de leurs études, de leur orientation et de leur entrée dans le monde professionnel. »

Face à une centaine d'élèves répartis en trois groupes, ils étaient une petite vingtaine. Il y a là aussi une maraîchère, un contrôleur des transports, Florent Charlot, un consultant qui apprécie de « changer régulièrement d'entreprise et de mission », ou Océane Lermier, une sage-femme qui a commencé par des études de Lettres « comme tout le monde ou presque dans ma famille ».

« Il n'y a jamais d'erreur »

Alors qu'ils vont devoir choisir une filière et un bac dans quelques semaines, les lycéens de seconde apprécient ce bain dans le réel. Après avoir écouté le témoignage de chacun, ils les pressent de question. « Combien d'années d'études, les notes du lycée, les qualités requises, l'éloignement du cocon familial, le salaire, le changement de voie, les stages... » Tout y passe.

Alors qu'il semble souvent difficile à un lycéen ou à un parent d'élève de faire un choix dès l'âge de 15 ans, Nicolas Mazé, un musicien devenu charpentier tempère : « Au cours des études, la réorientation permet parfois de mieux se connaître, de découvrir d'autres types de personnes, d'autres milieux.

Idem pour les voyages très formateurs

à condition de toujours se fixer des objectifs. » Océane Lermier, la littéraire passée par le concours de médecin approuve : « Dans un parcours, il n'y a pas d'erreur, on apprend toujours quelque chose. »

En une matinée, les seconde de Curie auront découvert de nombreuses tranches de vie professionnelle. Autour d'un cocktail préparé par la cuisine de l'établissement, les échanges se sont poursuivis plus librement sur le temps de midi. Pour les lycéens, la plupart des témoignages et des conseils auront résonné comme un antidote à la panique, au stress et à la peur du mauvais choix.

Quels que soient leurs parcours, la plupart des professionnels témoins se rejoignent sur un point : « On peut découvrir son futur métier très tard au cours de sa formation. Ce sont aussi des rencontres ou des stages qui peuvent décider de notre avenir. » Coordinatrice médico-sociale à Vire, Camille Launay ajoute : « Il ne faut s'obliger à rien et ne rien s'interdire, tant pendant les études qu'au cours de la carrière. Et elle insiste : N'oubliez pas de garder des passions à côté. Ça peut faire la différence ou ouvrir de nouvelles portes. »

Sébastien BRÊTEAU.